

PHS
p.03

SECTES ET SANTÉ PUBLIQUE Coronavirus ■ International

■ Rassembler des foules au mépris du danger qu'une contamination par le Covid-19 peut faire courir à leurs adeptes et à l'ensemble de la société. C'est ce qu'on fait Moon, Shincheonji en Corée du Sud et, plus proche de nous, la Porte Ouverte Chétiennees. Les deux derniers sont les épicentres d'une contamination à large échelle.

Groupes
p.09

L'ARCHE

Le fondateur coupable d'abus sexuels ■ France

■ A la fin du mois de février 2020, les dirigeants de l'Arche ont révélé les premiers éléments d'une enquête interne qui vient accabler Jean Vanier leur fondateur pour des faits d'agressions sexuels commis entre 1970 et 2005.



@unadfi



www.unadfi.org



facebook.com/unadfi

Mouvances
p.24

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Une multinationale de l'Ayahuasca ■ Espagne

■ Inner Mastery, une multinationale du développement personnel, présente dans 25 pays, fonde sa pratique sur l'utilisation de l'ayahuasca. L'association espagnole Ries met en garde.

SOMMAIRE

Phénomène sectaire

- p. 02 ■ Secte et politique
- p. 03 ■ Sectes et santé publique
- p. 05 ■ Phénomène sectaires

Groupes

- p. 08 ■ Adleif
- p. 08 ■ Amour et Miséricorde
- L'Arche
- p. 10 ■ Douze Tribus
- p. 11 ■ Colonia Dignidad
- p. 12 ■ Eglise de Philadelphie

- Hassidiques
- p. 13 ■ Luz Del Mundo
- p. 14 ■ Mission de l'Esprit Saint
- Moon
- p. 15 ■ NXIVM
- p. 16 ■ Ogyen Kunzang Choling
- Scientologie
- p. 18 ■ Témoins de Jéhovah
- p. 22 ■ Word of Faith Fellowship

Mouvances

- p. 24 ■ Ayahuasca

- p. 25 ■ Mouvement bouddhiste
- Mouvement évangélique
- p. 26 ■ Paranormal
- p. 27 ■ Pratiques de soins non conventionnelles (PSNC)

Phénomène sectaire

Secte et politique

Victoire électorale pour une secte ■ Pérou

■ Fin janvier, les élections législatives péruviennes ont propulsé le Front populaire agricole du Pérou (Frepap) à la deuxième place au Parlement avec 16 sièges sur 130. Le Frepap est le bras armé d'une secte religieuse ultra-conservatrice, l'Association évangélique de la mission israélite du nouveau pacte universel (Aeminpu). Ce résultat inattendu pourrait avoir un impact sur la vie politique péruvienne dans un parlement fragmenté par les dernières élections.

L'arrivée du Frepap au parlement et leurs opinions fondamentalistes et ultra-conservatrice suscite des inquiétudes. Avant cette élection le parti était considéré comme un groupe de fanatiques religieux marginaux. Ses élus ont déclaré ne pas vouloir faire d'alliances formelles avec d'autres partis mais ils considèrent que si une proposition correspond à leur projet ils pourraient voter pour. L'un d'eux, Wilmer Cayllahua, a déclaré que son parti allait se positionner pour une moralisation de la vie politique, et visait des postes d'influence dans les domaines de l'agriculture et de l'éducation pour pouvoir s'opposer notamment à l'actuel programme d'éducation sexuelle. Pour Adriana Urrutia, directrice de l'école de sciences politiques de l'Université Antonio Ruiz de Montoya de Lima, le vote pour le Frepap

exprime un mécontentement populaire qui sanctionne les partis établis associés à la corruption et délaissant les zones rurales. Le parti a utilisé les stratégies de prosélytisme de l'Aeminpu pour mener sa campagne.

Le Frepap, bras politique de l'Aeminpu, a été fondé en 1989 par Ezequiel. Le fondateur se présentera à trois reprises aux élections présidentielles sans jamais dépasser la barre des 1%. Le but de ce parti politique était de donner une visibilité et de pouvoir légiférer en faveur des projets du mouvement sectaire lié au parti. Selon Carlos Ernesto Ráez, un anthropologue péruvien qui a étudié le parti politique et le groupe religieux, le but ultime du mouvement est d'établir une théocratie.

L'Aeminpu a été elle aussi fondée, en 1968, par Ataucusi qui s'auto-

proclamait réincarnation du prophète Ezechiel et prétendait être le « Christ de l'Occident ». La doctrine du groupe mélange l'ancien Testament avec des éléments de croyances incas. Pour le mouvement le Pérou est la terre promise, c'est l'Israël d'Occident et la population péruvienne est le peuple élu. Les membres du groupe portent de longues tuniques. Les hommes ont de longues barbes et les femmes ont la tête couverte. A la mort du leader en 2000, les fidèles ont placé son corps dans un cercueil en verre et ont espéré vainement sa résurrection. Depuis sa disparition, son fils a repris l'entreprise fondée par son père, aussi bien sur le plan de l'activité religieuse que politique. ■

(Sources : [The Guardian](#), 30.01.2020 & [BBC](#), 31.1.2020 & [Libération](#), 01.02.2020)

La responsabilité de Shincheonji dans la propagation du Covid-19 ■

Corée du Sud

■ A l'origine des nombreux cas de Covid-19 qui touchent le pays, la secte Shincheonji doit faire face à ses responsabilités dans la crise sanitaire causée par l'aveuglement de ses fidèles en Corée du Sud. Le maire de Séoul a porté plainte pour homicide contre les dirigeants du groupe. Les autorités ont lancé une campagne de dépistage et de confinement ciblant les membres de Shincheonji, mais le listing des 200 000 membres fournis par l'Église serait inexact.

La propagation est partie mi-février d'une femme âgée de 61 ans. Bien qu'ayant de la fièvre, elle a refusé deux fois de se soumettre à un test de dépistage et assisté à au moins quatre offices auxquels au moins 1000 fidèles auraient participé.

A la suite de cette découverte, l'Église a fermé ses lieux de culte à travers le pays, mais le mal était fait. L'enquête des autorités sanitaires pour retracer le parcours de la femme à l'origine de l'infection dans l'Église, a révélé que le groupe avait récemment ouvert une succursale en Chine à Wuhan, dont la mention a disparu de leur site internet.

Cette Église fondée en 1984 par Man Hee Lee, qui se prétend prophète du Christ, est connue pour son travail missionnaire intense et agressif, entre autre en s'infiltrant dans les Églises concurrentes pour recruter de nouveaux membres. Selon Shin Hyun-Wook, ex-adepte militant aujourd'hui contre les dérives sectaires, les fidèles n'informent même pas leur famille de leur adhésion au mouvement, ce culte du secret faisant

courir de gros risques aux adeptes et à la population en cas d'épidémie.

Les membres considèrent la maladie comme un péché et n'en n'ont aucune crainte pensant que ceux qui tombent malades et meurent succombent par manque de foi. « On nous a appris à ne pas nous soucier de choses du monde telles que les emplois, l'ambition ou la passion. Tout était axé sur le prosélytisme, même lorsque nous étions malades », raconte une ex-adepte.

Les contacts entre les adeptes sont étroits et fréquents. Durant les offices le port des lunettes et du masque est interdit, car considéré comme irrespectueux envers Dieu, et les contacts physiques, comme mettre le bras autour des épaules de son voisin, obligatoires. En dehors des cérémonies qui réunissent de grandes foules, les adeptes se retrouvent tous les jours en petits groupes pour étudier la Bible et faire du prosélytisme.

Bien que Man Hee Lee affirme suivre les recommandations du gouvernement, des messages diffusés sur les

réseaux sociaux auraient encouragé les adeptes à poursuivre l'évangélisation en dépit de la propagation du virus dans leurs rangs. Pire même : une rumeur selon laquelle les membres de l'Église auraient reçu pour consigne de propager le virus pourraient, selon des ex adeptes, s'avérer exacte. L'un d'eux a déclaré sous couvert d'anonymat, « Quand j'ai entendu parler de cette prétendue rumeur pour la première fois, je pensais que c'était 100% vrai. » Pour Man Hee Lee « cette épidémie est l'œuvre du diable déterminé à arrêter la croissance rapide de Shincheonji ».

Même si le dirigeant a adressé ses excuses à la population, plus d'un demi-million de personnes ont signé une pétition demandant au gouvernement de dissoudre officiellement le groupe. En Corée du Sud, toute pétition de plus de 200 000 signatures adressée par les citoyens au bureau présidentiel est garantie d'obtenir une réponse officielle. ■

(Sources : [The Independent.sg](http://TheIndependent.sg), 04.03.2020)

L'Église de l'Unification au-dessus des autres ? ■ Corée du Sud

■ En Corée du Sud, en dépit des injonctions du gouvernement qui ont demandé aux autorités religieuses de ne pas organiser de grands événements pour limiter la propagation du virus, l'Église de l'Unification désormais connue sous le nom de Fédération pour la Paix universelle (FPU), a marié 6000 couples début février dans le cadre de son sommet mondial 2020.

La cérémonie organisée le 7 février, au Cheonghim Peace World Center a réuni plus de 12 000 mariés de 64 nationalités différentes et près de 18 000 invités. Les autorités sanitaires sud-coréennes ont constaté que la plupart des participants n'avaient même pas pris la peine de mettre un masque. Pour l'une des adeptes présente c'est l'amour offert par la secte qui met à l'abri, « je me sens comme protégée du virus aujourd'hui » a-t-elle déclaré.

Il semble que l'Église de l'Unification soit au-dessus des autres, elle a en effet obtenu l'autorisation de maintenir l'événement faisant partie des fêtes organisées à l'occasion de la commémoration du centième anniversaire de la naissance du fondateur, en raison des quatre années d'effort que leur préparation a demandé.

Si les mariages ont été le point culminant du sommet de la FPU, la cérémonie d'ouverture a, en outre, réuni

plus de 3 500 personnes du monde entier parmi lesquelles figurent des personnalités politiques majeures telles que l'ancien chef du gouvernement espagnol Felipe Gonzalez, l'ancien Premier ministre du Portugal, José Manuel Barroso, l'ancien président du Nigéria, Jonathan Goodluck. Et l'accueil a été fait par l'ancien secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-Moon.■

(Source : Euronews, 07.02.2020 et Secrétariat du Ries, 13.02.2020)

La Porte ouverte chrétienne foyer de l'épidémie dans l'Est de la France ■ France

■ Suite à la découverte de plusieurs cas de coronavirus dans le Grand Est, l'enquête épidémiologique a déterminé que la contamination avait eu lieu « au cours d'un rassemblement religieux de plusieurs milliers de personnes du 17 au 24 février sur le site de l'église La Porte ouverte chrétienne¹, dans le quartier de Bourtzwiller, à Mulhouse ».

Le Ministère de la santé a demandé aux quelques 2000 participants de signaler toute nouvelle infection mais cela n'a pas empêché la propagation du virus. Des adeptes rentrés en Guyane ont déjà été testés positifs.

Parmi les premiers à avoir été infectés figure Jonathan Peterschmitt, médecin généraliste, fils du pasteur actuellement à la tête de l'Église et petit-fils du fondateur de La Porte ouverte chrétienne.²

La préfecture du Haut-Rhin a également annoncé que « des mesures de précaution ont été prises : fermeture

des écoles où les enfants sont scolarisés (école 'Emmanuel' à Saint-Louis et école communale de Bernwiller) ainsi que l'école 'Oberlin' à Bourtzwiller, tenue par la communauté évangélique ».

Les risques de propagation de virus sont d'autant plus à craindre que les adeptes se réunissent plusieurs fois par semaine autour des activités proposées par l'Église.■

(Source : LCI, 03.03.2020, L'Express, 03.03.2020)

[Fondée à Mulhouse en 1966 par Suzanne et Jean Peterschmitt un pasteur mennonite, elle appartient au

courant charismatique évangélique. Elle est actuellement dirigée par son fils Samuel.

En 2015, elle avait inauguré un lieu de culte pouvant accueillir plus de 2.000 fidèles, sur le modèle des « megachurch » américaine.

Jean et son fils Samuel Peterschmitt ont été l'objet de d'accusation de sectarisme dans les années 1990. Des victimes se seraient plaintes auprès du CCMM. Une association fondée par le mari d'une adepte a aussi vu le jour pour dénoncer le sectarisme du groupe. (Source Wikipédia)]

[2.Sa formation médicale aurait pu l'amener à se demander si une telle réunion était opportune malgré les mises en garde des autorités sanitaires.]

La police brésilienne poursuit les charlatans ■ Brésil

■ La police brésilienne vient d'ouvrir une enquête à l'encontre d'une Église évangélique de Porto Alegre, la Cathédrale globale de l'Esprit saint. Via les réseaux sociaux, cette Église invitait à participer à une cérémonie en ces termes : « Le pouvoir de Dieu contre le coronavirus. Venez parce qu'il y aura une onction avec de l'huile consacrée pendant le jeûne pour immuniser contre tout épidémie, virus ou maladie ».

L'enquête vise à déterminer si les dirigeants religieux ont commis le délit de « charlatanisme » qui, selon la loi brésilienne, consiste à « inculquer ou annoncer la guérison par des

moyens secrets ou infaillibles ». Il est puni d'un an de prison »

Lors d'une interview dans la presse, Silvio Ribeiro, leader de l'église, a affirmé que son « intention avec cette

brochure était d'apporter la foi, l'espoir et l'amour à tout le monde, rien d'autre ».

(Source : Notre Temps, 04.03.2020)

Phénomène sectaire

Gourou 2.0 ■ États-Unis

■ Depuis les années 1990, Internet a offert une visibilité sans précédent à des activités sectaires. Son utilisation comme outil de recrutement a très vite suscité des inquiétudes. Devenus un moyen privilégié d'accès à la culture, mais aussi à la « nourriture spirituelle », les réseaux sociaux ont « conduit à une convergence progressive du virtuel et du réel ».

Il suffit de quelques clics pour accéder à des « experts du bien-être », des « guides de pleine conscience », des astrologues qui offriraient « un réconfort et un but élevé ». Les inquiétudes n'ont fait que s'amplifier après la découverte des corps de 39 membres du groupe ufologique Heaven's Gate. Plus récemment, c'est le suicide d'une adepte de Bentinho Massaro, jeune maître spirituel néerlandais dont l'ascension a été fulgurante grâce à internet, qui a attiré l'attention.

L'ascension de Bentinho Massaro a commencé en 2010, il n'était alors âgé que de 21 ans. Ses parents étaient adeptes de la Méthode Silva¹ et ont fréquenté un ashram de Rishikesh (Inde), ce qui a rendu son adaptation sociale et sa scolarité difficiles. C'est

depuis sa chambre d'enfant qu'il a commencé à diffuser son expérience spirituelle et son enseignement sur YouTube. Il a ensuite lancé un site Internet et une page Facebook pour attirer de nouveaux « exploreurs ». Bentinho Massaro avait un talent indéniable pour « faire tomber ses disciples amoureux, non seulement de ses enseignements, mais de son personnage en ligne ». Bien que la plupart de ses disciples ne l'aient jamais rencontré, ils étaient le moteur du succès et de la propagation de son mouvement grâce aux partages et aux commentaires des messages de sa page Facebook.

Selon le gourou le mal de vivre n'est pas causé par des dysfonctionnements politiques, sociaux ou économiques, mais par une « perception

déficiente ou « mal alignée de la réalité ». L'individu ne peut accéder à son vrai soi qu'en se débarrassant des contraintes du monde matériel et « en existant dans un plan de conscience supérieur ».

Lynn Parry, une de ses anciennes recrues, a tout de suite été séduite par la simplicité de son enseignement qui reposait sur deux idées : la loi d'attraction de Rhonda Byrne et la possibilité « d'atteindre un état d'illumination sans méditation ni réflexion intense sur soi ». Elle est allée jusqu'à rejoindre Bentinho Massaro dans sa communauté de Boulder, aux États-Unis, où elle a participé activement à la mise en place du mouvement baptisé Trifinity. Vers 2015, elle a commencé à déchanter car l'attention de Bentinho Massaro

>>>

>>>

se concentrait de plus en plus sur le recrutement d'abonnés en ligne et la monétisation de ses vidéos. Pour 600 euros de l'heure, il était possible de chatter [converser] avec le maître via Skype. Enfin, il mit en place des retraites dans des complexes de luxe.

Se mettant en scène sur Instagram, Bentinho Massaro donnait l'image de la réussite, « la preuve vivante que ses enseignements fonctionnaient vraiment ». Ce succès a attiré de nouveaux adeptes toujours « plus dévoués et ambitieux ». Cependant si, sur les réseaux sociaux, la vie semblait idyllique, les tensions et les conflits étaient omniprésents dans le groupe, en particulier pour les questions d'argent. Parry raconte que le gourou payait les membres de son staff au mérite. Voyant l'ampleur que prenait le culte de la personne de Bentinho Massaro sur Internet, certains de ses chefs d'équipes ont essayé de faire changer les choses. Se sentant trahi, le gourou a proposé de déménager à Sedona (Arizona), lieu où il s'emploierait à mener « la planète vers l'illumination mondiale d'ici 2035 ».

Bentinho Massaro ressemble à d'autres gourous du développement personnel. Mais contrairement à Tony Robbins, par exemple, qui a construit sa fortune en organisant des séminaires, Bentinho Massaro « a rassemblé son troupeau sur les réseaux sociaux ». Ce qui signifie que la plupart de ses adeptes reçoivent son enseignement seuls chez eux.

Ainsi Lukas Jansen, un autre adepte, est devenu accro aux vidéos

de Bentinho Massaro après une période de forte dépendance aux jeux et à l'alcool. Mal dans sa peau, il a cru en « l'idée que la souffrance pouvait disparaître par la seule force de l'imagination positive ». Lorsqu'il visionnait des vidéos de développement personnel, il avait l'impression d'être dans une bulle, son anxiété mise à distance, et pour éviter de redescendre, il lui arrivait d'en visionner jusqu'à dix heures par jour. Ce qu'il appréciait le plus, c'est le sentiment d'intimité et de réconfort que savait apporter Bentinho Massaro en chuchotant des « je t'aime » ou en souriant devant la caméra.

Tout allait bien pour Bentinho Massaro, jusqu'à ce que Brent Wilkins, un ancien tennisman professionnel, se suicide lors d'un séminaire organisé à Sedona en 2017. Le joueur qui souffrait d'une faible confiance en lui, était devenu accro aux vidéos de Bentinho Massaro si bien que ses parents en étaient venus à penser qu'il faisait partie d'une secte. Mais ils ont été totalement impuissants face à son embrigadement, son gourou étant accessible en un clic.

Si la police a enquêté sur un possible influence de Bentinho Massaro dans la mort de Brent Wilkins, aucun lien n'a pu être établi. Cependant le contenu de certaines vidéos peut susciter des interrogations, comme celle où il dit « réveillez-vous avec quelque chose d'important. Sinon tuez-vous ». Dans une autre, il enseigne à ses disciples « de ne pas craindre la mort, mais d'en être excité ».

Deux jours après le décès du jeune

homme, dans ses condoléances publiées sur Facebook, Bentinho Massaro écrivait : « je suis triste de ne plus jamais revoir votre sourire physique, mon bel ami radieux », « mais je sens votre essence et sa lumière en moi, et sens votre liberté retrouvée. »

Lynn Parry raconte la sauvagerie de la thérapie censée mener les adeptes vers la compréhension de leur « vrai moi ». Hors de tout cadre réglementaire, il « disséquait leur ego », leur disait qu'ils étaient « hors alignement ». Chaque fois que Lynn Parry essayait d'exprimer une opinion, on lui disait que c'était « un mécanisme de défense de son ego ».

Rick Ross, fondateur du Cult Education Institute, reconnaît dans l'enseignement de Bentinho des éléments du processus « de réforme de la pensée », décrit par Robert Jay Lifton. Il utilise un langage qui n'a de sens que pour ses adeptes, « enseigne un ensemble de principes dogmatiques qui prétendent détenir la vérité sur le comportement humain », assume son rôle de leader et de guide omniscient. Pour le spécialiste, ces techniques visent à briser l'autonomie individuelle. Pour l'adepte exposé trop longtemps, plus rien d'autre n'a de sens.

Tara Isabella Burton, théologienne universitaire et journaliste, analyse le développement des groupes de bien-être, « la recherche individuelle de vérité métaphysique tournée vers l'Orient » comme un quatrième réveil religieux. Pour elle, Internet n'a fait qu'élargir et intensifier cette dynamique en offrant à ceux qui se sentent marginalisés l'opportunité

>>>

>>>

d'appartenir à une communauté spirituelle tout en ayant l'impression de ne courir aucun danger. « Les communautés spirituelles sur les réseaux sociaux ne font que combler un vide » et leur diversité offre « des alternatives sans fin pour presque tout le monde ».

Pour Isabella Burton, Bentinho n'est que le reflet d'une nouvelle ère de pluralisme spirituel où les gourous ne sont plus seulement sélectionnés en raison de leur enseignement mais

aussi pour le contenu engageant de leurs vidéos, et « l'adhésion à une seule doctrine n'est plus une exigence ».

Les gourous sont soumis au pouvoir du clic de leurs adeptes. Pour Lukas Jansen, qui a quitté la communauté de Bentinho et rejoint un groupe de parole d'ex-adeptes sur Facebook, le gourou avait plus besoin de ses adeptes qu'eux n'avaient besoin de lui. Et Lynn Parry pense que l'interdépendance gourou-adepte a joué un rôle impor-

tant dans la construction de la toute puissance de Bentinho qui aurait aussi été « intoxiqué par les commentaires positifs de ses suiveurs. »

Quant à Bentinho, après le suicide de Brent Wilkins, il est reparti aux Pays-Bas où il est « passé à un modèle entièrement en ligne de leadership spirituel ». Il est devenu le gourou du Cloud...■

(Source : [The Guardian](#), 09.01.2020)

1.Méthode de développement personnel conçue par un électricien

Soutenir l'UNADFI

[cliquez-ici](#)

Elaborées par notre service de documentation, les « Actualités de l'Unadfi » sont essentiellement constituées de synthèses d'une sélection d'articles de presse, de résumés de documents divers, de notes de lecture d'ouvrages...

Toute reproduction ou diffusion des informations contenues dans le présent document doit faire l'objet d'une autorisation préalable de l'UNADFI : documentation@unadfi.org

Groupes

Adleif

Qu'est devenu Robert Le Dinh ? ■ France

■ Quatre ans après la sortie de prison de Robert Le Dinh, *Radio 100%* a voulu savoir ce qu'était devenu le leader de l'Association de défense des libertés dans l'institution française (Adleif) et l'a interviewé sur les faits qui lui ont valu une condamnation à 10 ans de prison par la cour d'appel de Haute-Garonne en 2012.

Accompagné de deux femmes et d'un homme chargé de filmer son quotidien, Robert Le Dinh, celui que les enquêteurs ont qualifié de « pervers, manipulateur » « se décrit comme un leader spirituel qui aide les plus faibles ». « J'ai avec moi énormément de gens qui me félicitent au lieu de m'accuser, ils en ont pris conscience, car ils m'ont vu à l'oeuvre et savent que j'ai dérangé à tous les niveaux » ajoute-t-il.

Malgré sa condamnation pour agressions sexuelles aggravées sur des mineures, Le Dinh affirme avoir

« la conscience tranquille », « je n'ai aucune attirance pour les jeunes. Effectivement je suis libre dans mes relations, mais je ne contrains personne ». Pourtant sept anciens fidèles ainsi que l'Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu victimes de sectes (Unadfi) s'étaient portés parties civiles contre lui.

Interrogé sur l'éventuelle refondation d'un groupe, Le Dinh réplique « qui ne veut pas me suivre ne me suit pas. Celui qui accepte peut recevoir mon enseignement et en fait ce qu'il en

veut. Certaines personnes étaient là avant et pendant le procès, et continuent à l'être aujourd'hui. »

Ayant bénéficié d'une remise de peine pour raison médicale il avait été libéré en 2016. D'abord installé dans le Lot et Garonne, il réside actuellement à Bonac-Irazein en Ariège. ■

L'homme âgé de 60 ans est désormais chargé de communication dans une société de chauffage et climatisation.

(Source : Cent pour cent, 15.02.2020)

Pour en savoir plus sur l'ADLEIF : <https://www.unadfi.org/mot-clef/adleif/>

Amour
et miséricorde

Procès à venir pour la gourelle ■ France

■ Eliane Deschamps, fondatrice et leader du groupe de prières Amour et miséricorde, sera jugée les 25 et 26 mars 2020 au tribunal correctionnel de Dijon. Elle est poursuivie pour abus de faiblesse de personne en état de sujétion psychologique sur d'anciens adeptes. Danièle Delestrac, autre dirigeant de la communauté, sera lui aussi jugé pour le même chef d'inculpation.

>>>

>>>

La gourelle a été mis en examen en juillet 2014, suite aux témoignages d'anciens adeptes et à des plaintes de proches et familles de victimes. Les récits d'anciens adeptes montrent l'emprise et les techniques de manipulation exercés par Eliane Deschamps. En 2007, une première information judiciaire avait abouti à un non-lieu. Monseigneur Roland Minnerath, archevêque de Dijon, avait quant à lui dénoncé les agissements de la gourelle en 2013 et avait souhaité

l'arrêt des prières au sein du groupe.

La dirigeante du groupe conteste les faits qui lui sont imputés. Son avocat a affirmé qu'elle serait présente lors du procès afin de montrer que son groupe ne constitue pas une secte. Des adeptes qui ont rompu tous les liens avec leur famille et leurs proches viendront témoigner en ce sens.

Le groupe s'est formé autour d'Eliane Couvreur épouse Deschamps en 1999 à Dijon, sous le nom de « Notre Dame de la paix et de la miséricorde ».

Le groupe vit en communauté autour de la gourelle. Cette dernière prétend avoir reçu des illuminations et avoir vu la vierge dans la nuit du 15 au 16 août 1996. Depuis, elle reçoit des messages de la Vierge et les enregistre afin de les diffuser à son groupe de fidèles.■

(Source: Le Bien Public, 22.02.2020)

Lire sur le site de l'UNADFI, les articles sur Amour et miséricorde : <https://www.unadfi.org/mot-clef/amour-et-misericorde/>



L'Arche

Le fondateur coupable d'abus sexuels ■ France

■ Décédé en 2019, Jean Vanier est connu pour être le fondateur de la communauté de l'Arche. Cette organisation internationale fondée en 1964 accueille des personnes ayant un handicap mental. Face à plusieurs témoignages d'abus sexuels mettant en cause Jean Vanier, les dirigeants de l'Arche ont décidé de mettre en place une enquête interne. A la fin du mois de février 2020, les dirigeants de l'organisation ont révélé les premiers éléments de cette enquête qui vient accabler le fondateur de l'Arche pour des faits d'agressions sexuels commis entre 1970 et 2005.

Les actuels responsables de l'Arche reconnaissent être « bouleversés » par les faits et rappellent que les accusations se basent sur des témoignages « sincères et concordants ».

De par son statut et les actions qu'il a menées, Jean Vanier est une figure respectée au sein de l'église catholique. C'est à la suite de plusieurs témoignages de femmes évoquant des agressions sexuelles, recueillis en 2016 et en 2019, que la direction de l'Arche a décidé d'ouvrir une enquête indépendante. Cette

investigation a été menée par un organisme britannique spécialisé dans le conseil pour la protection contre l'exploitation et l'abus sexuel, Cinq femmes y ont témoigné des agressions subies de la part de Jean Vanier. De plus une trentaine de personnes ont été entendues (anciens membres et responsables de l'Arche), des documents issus de la Province dominicaine de France ainsi que des archives personnelles de Jean Vanier ont été consultés afin d'étayer l'enquête. Après rédaction, le document a été examiné par un comité de surveillance composé de

deux anciens hauts fonctionnaires français afin d'évaluer l'intégrité et la fiabilité de l'enquête. Après validation de ce comité, l'enquête a été remise à la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'église (Ciase).

L'enquête a permis de mettre en évidence des abus sexuels perpétrés par Jean Vanier sous couvert d'un accompagnement spirituel et d'une doctrine mystico-religieuse délirante. Il utilisait sa position pour exercer une emprise psychologique et spirituelle sur des personnes qui lui avaient confié de leur

>>>

>>>

vulnérabilité. Ses victimes souffrent aujourd'hui de graves séquelles liées à ces agressions. C'est l'aura, le charisme ainsi que la popularité de Jean Vanier, qui les ont empêché de témoigner auparavant. L'une d'elles raconte que, s'interrogeant sur les pratiques de Jean Vanier, elle s'est tournée vers un autre fondateur de l'Arche, le père Thomas Philippe qui a lui aussi abusé d'elle.

En effet, les pratiques de Jean Vanier sont à mettre en parallèle avec celles du père Thomas Philippe, ami et père spirituel du fondateur de l'Arche.

En 2015, une enquête canonique portant sur les agissements de Thomas Philippe avait dévoilé les

abus sexuels commis par ce dernier dans le cadre d'accompagnements spirituels. Jean Vanier s'était alors félicité que la lumière soit faite sur ces « graves zones d'ombre » de la communauté assurant n'avoir jamais été au courant des agissements du prêtre dominicain. Il était pourtant au courant du passé d'agresseur du prêtre, ayant fait partie dans les années 1950 et 1960 d'un groupe de soutien au père Thomas Philippe au sein duquel les quelques femmes présentes avaient des relations sexuelles avec le prêtre et Jean Vanier, sur fond de délire mystico-religieux.

Les responsables de l'Arche ont condamné ces abus en contradiction

avec les « valeurs » revendiquées par Jean Vanier. De son côté, la Conférence des évêques de France a fait part de sa « stupeur » et de sa « douleur » devant les révélations du rapport. ■

(Sources : La Vie, 22.02.2020 & Le Figaro, 22.02.2020 & Le Point, 22.02.2020 & Libération, 22.02.2020)

Lire sur le site de l'UNADFI, *Lumière sur la face cachée de Thomas Philippe* : <https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/lumiere-sur-la-face-cachee-de-thomas-philippe/>

Lire le rapport de synthèse publié par l'Arche International :

http://www.arche-france.org/sites/www.arche-france.org/files/fichiers/his-rapport_de_synthese-2020-fr.pdf

Douze Tribus, Tabitha's Place

Encore une communauté perquisitionnée ■ Australie

■ Depuis le mois de février les descentes de police s'enchaînent dans la communauté des Douze tribus australienne. Dans son émission d'investigation *A current Affair* du 18 février 2020, la chaîne de télévision australienne *Channel 9* a annoncé la perquisition du quartier général des Douze Tribus à Sydney.

Depuis, d'autres ont eu lieu à Peppercorn Creek Farm, à Picton et dans une propriété près de Bigga, au sud-ouest de Sydney pour tenter de retrouver les restes de bébés morts-nés. Les policiers essaient de faire la lumière sur des maltraitances infligées aux enfants, le manque de soins médicaux et la dénonciation de cas d'enfants morts nés au sein du groupe.

Ces raids font suite aux déclarations de Rosemary Cruzado, une ex adepte

dont le bébé mort-né avait été enterré sur la propriété Bigga. Elle pense que son enfant ne serait pas mort si le groupe n'interdisait pas l'accès aux soins et le suivi de grossesse. Lorsqu'elle a perdu son enfant, on lui a dit que « c'était la volonté de Dieu pour la punir pour ses péchés ».

Trois tombes ont déjà été découvertes sur le site de Bigga, un lieu d'exile et de punition pour les membres désobéissants, sans eau

courante ni électricité.

Channel 9 a rapporté « un nombre alarmant d'enfants morts-nés » au sein de la communauté. Les inhumations dissimulées aux autorités sont totalement illégales. Afin de ne pas attirer l'attention, le groupe n'a pas fait enregistrer les décès au registre des naissances et demander les autorisations requises pour l'enterrement d'un corps sur une propriété privée.

>>>

>>>

Rosemary Cruzado a aussi déclaré à News Corp que les Douze Tribus prêchaient des châtiments corporels intenses pour les enfants indisciplinés. Ce que confirme Mathias, 26 ans, qui a quitté la secte il y a plus de huit ans. Arrivé dans la communauté australienne à l'âge de six ans, il raconte qu'il a vu un bébé de huit mois qui pleurait à table être

châtié. Lui-même a été battu avec une fine tige, contraint de travailler dès son plus jeune âge et n'a eu accès qu'à une éducation très sommaire.

Selon les médias australiens, la police enquêterait depuis septembre 2019.■

(Source : 9now, 18.02.2020, Dailymail, 03.03.2020 & News.com, 04.03.2020)

Lire sur le site de l'Unadfi le témoignage d'un jeune homme ayant passé son enfance dans une communauté australienne : <https://www.unadfi.org/wp-content/uploads/2015/06/Mon-enfance-dans-une-communaute-des-Douze-Tribus.pdf>

Pour en savoir plus sur les Douze Tribus : <https://www.unadfi.org/wp-content/uploads/2015/06/Les-douze-tribus-que-sait-on-de.pdf>

Colonia
Dignidad

La bien mal nommée « Colonie de la Dignité » ■ Chili / France

■ En mars 2020, la chaîne Arte va diffuser une série documentaire en quatre volets sur la Colonia Dignidad, réalisés par Annette Baumeister et Wilfried Huismann, retraçant quatre décennies d'histoire du groupe.

La première partie, « La terre promise », diffusée le 10 mars à 21h45, revient sur la naissance de la communauté fondée au lendemain de la seconde guerre mondiale par un ancien caporal SS, Paul Schäfer. D'abord basée en Allemagne, elle s'installe en 1961 dans une zone isolée du Chili. Ce lieu « aux airs de village modèle », cachait des conditions de vie épouvantable derrière des objectifs louables de vie en communauté axés sur la quête de paix.

Dans le second épisode, « L'ombre du passé », Schäfer devenu le guide tout puissant de la communauté fait régner la terreur. Il abuse de jeunes

garçons, isole ses adeptes en usant de violence et en agitant la peur du communisme car il se sent menacé par l'élection de Salvador Allende.

Le troisième épisode, « Les tréfonds du mal », revient sur l'alliance scellée entre Schäfer et Augusto Pinochet suite au coup d'État de 1973. Le leader chilien enverra ses opposants dans la Colonia où ils seront torturés et exécutés.

Enfin, le dernier volet, « La vérité éclate », évoque la chute de Schäfer et la fin de la communauté. Si les membres de la Colonia Dignidad ont gardé le silence sur les abus de Schäfer, des adolescents chiliens vont eux les dénoncer, et après trente

années passées au Chili, il va enfin l'objet faire d'une enquête pour abus sexuels. Après avoir fui en Argentine, il sera finalement condamné à une peine de 20 ans de prison en 2005 et mourra en détention en 2010. Certains membres de la Colonia Dignidad ont été jugés pour complicité, tandis que d'autres, qui s'expriment dans le documentaire, ont encore beaucoup de difficultés à mener une vie normale.■

(Source : Le Blog TV.fr, 17.02.2020)

Pour en savoir plus sur la Colonia Dignidad lire sur le site de l'Unadfi :

<https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/que-sait-on-de-la-colonia-dignidad/>

Eglise de Philadelphie

A écouter sur RTL, L'Heure du crime ■ France

■ Le 17 février 2020, Marie Drilhon, présidente de l'ADFI Yvelines et membre du bureau de l'UNADFI, était l'invitée de *L'Heure du crime* sur RTL. L'émission avait pour thématique « les dérives sectaires de la famille Dupont de Ligonès ».

Cette émission fait suite à l'ouverture par le parquet de Metz d'une enquête préliminaire pour « abus de faiblesse en état de sujétion psychologique » contre Geneviève et Christine, mère et sœur de Xavier Dupont de Ligonès¹. Sur le plateau de l'émission, était présent Maître

Stéphane Goldenstein, avocat de Geneviève et Christine de Ligonès, et Anne Sophie Martin, journaliste, auteur du livre *Le disparu revenant* sur l'affaire Xavier Dupont de Ligonès.■

(Source : RTL, 17.02.2020)

Pour réécouter l'émission: <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/les-derives-sectaires-de-la-famille-de-xavier-dupont-de-ligonnes-7800111397>

[rtl.fr/actu/debats-societe/les-derives-sectaires-de-la-famille-de-xavier-dupont-de-ligonnes-7800111397](https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/les-derives-sectaires-de-la-famille-de-xavier-dupont-de-ligonnes-7800111397)

1. Lire sur le site de l'UNADFI, *Enquête préliminaire visant la mère et la sœur de Xavier Dupont de Ligonès*: <https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/enquete-preliminaire-visant-la-mere-et-la-soeur-de-xavier-dupont-de-ligonnes/>

Hassidiques

Demande de jugement déclaratoire ■ Canada

■ Un couple d'ex-juifs hassidiques a intenté une action en justice contre le ministère de l'Éducation. Ils accusent l'Etat de ne pas leur avoir assuré une éducation conforme à ce qui est prévu par la loi. Le couple a été éduqué au sein d'une école religieuse privée de la communauté hassidique Tash à Boisbriand au nord de Montréal. Le procès a débuté au début du mois de février 2020 devant la cour supérieure du Québec.

Le couple avance qu'il n'a reçu aucun enseignement laïque au sein de l'école de sa communauté, ce qui aurait joué un rôle négatif dans leur vie et leur intégration à la société après leur départ du groupe en 2010. Le mari affirme que lorsque qu'il a quitté l'école il ne savait ni lire ni écrire en anglais ou en français¹ et ne maîtrisait que l'usage des mathématiques de base. Les cours

étaient principalement composés d'études du Talmud.

Le couple ne souhaite pas obtenir des dommages et intérêts mais prétend à un jugement déclaratoire affirmant que les écoles religieuses violent des lois provinciales notamment la loi sur l'éducation. Il souhaite voir déclarer que le gouvernement du Québec et plusieurs écoles et organisation

hassidiques de la communauté Tash contreviennent à leurs obligations d'instruction publique.

Les avocats de la communauté ainsi que du gouvernement québécois ont rappelé que les choses avaient changé depuis que le couple a quitté l'école. De nouvelles règles stipulent que les élèves qui fréquentent les écoles religieuses doivent suivre un

>>>

>>>

enseignement à domicile conforme au programme de l'instruction publique et doivent passer les examens provinciaux. La Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) reconnaît une amélioration depuis que la communauté a passé

un accord avec la commission. Le niveau des enfants reste tout de même inférieur à celui des autres enfants du pays. En 2014, la DPJ avait procédé à une évaluation des capacités scolaires des élèves des écoles de la communauté et avait

constaté d'importantes lacunes en écriture, lecture et mathématiques.■

(Sources : La Presse,10.02.2020 & Montréal Gazette,10.02.2020 & Le Devoir, 11.02.2020

1.Au sein de l'école il ne parlait que Yiddish



Luz Del Mundo

Nouvelles accusations contre le gourou ■ États-Unis

■ Une américaine a déposé une plainte fédérale contre le groupe Luz del Mundo et son leader Naason Joaquin Garcia. Elle accuse l'organisation d'exploitation sexuelle de mineurs, de travail forcé et d'extorsions financières.

Lors d'une conférence de presse, elle a dénoncé les faits d'agressions sexuelles qu'elle a subies dès l'âge de neuf ans et la contrainte de devoir travailler dès l'adolescence pour le groupe. Elle a déclaré avoir été abusée par le fondateur du mouvement Samuel Joaquin Flores puis par son fils Naason Joaquin Garcia. Son avocat, Sochil Martin, a pour sa part déclaré que le groupe était un groupe international d'exploitation sexuelle et de travail forcé. L'année dernière, il avait déjà remis au procureur général l'un des quatre témoignages à partir desquels l'État de Californie avait déposé 26 accusations contre Naason Joaquin Garcia(1). Le gourou est depuis l'année dernière

emprisonné en Californie.

Dans la nouvelle plainte, la victime affirme que depuis qu'elle a neuf ans, sa famille ainsi que le groupe lui ont appris que son âme éternelle dépendait du plaisir sexuel de l'apôtre de Luz Del Mundo. Selon elle, plusieurs générations d'enfants partagent son histoire et ont été forcés d'être des serviteurs sexuels au sein du groupe. Elle dénonce le fait que lorsque les enfants tentent de résister au groupe leur propre famille exerce une pression sur eux. Depuis qu'avec son mari, lui aussi ex-membre du groupe, ils ont pris la décision de fuir Luz del Mundo, ils ont été harcelés par des adeptes. Selon la plainte, le conseil des évêques du

groupe aurait « fourni » des victimes aux leaders afin de gagner leurs faveurs.

Alors qu'à la mi-février, le groupe était réuni pour une semaine de célébration sacrée, le porte-parole de Luz del Mundo a déclaré que ces accusations étaient « fausses et ridicules » et destinées à entraver et saboter le déroulement de leur célébration.■

(Sources : Religion News Service, 15.01.2020 & El Latino, 24.02.2020)

Lire sur le site de l'UNADFI, *Le leader de la secte La Luz del Mundo arrêté à Los Angeles* : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/le-leader-de-la-secte-la-luz-del-mundo-arrete-a-los-angeles/>

Mission de l'Esprit-Saint

Violence sur des enfants au sein du groupe ■ Canada

■ L'émission d'investigation *J.E* qui avait déjà révélé l'existence des écoles clandestines de la Mission de l'Esprit-Saint a de nouveau découvert des faits troublants en lien avec l'organisation. La nouvelle enquête de l'émission expose des faits de violences physiques et psychologiques sur des enfants.

Ces nouvelles révélations proviennent de témoignages de victimes qui dénoncent les abus subis durant leur enfance. Une ex-adepte qui a fui le groupe, se rappelle que son père la battait régulièrement et pense que c'était du fait du mouvement. Plusieurs disciples feraient face à la justice pour des voies de fait sur des mineurs.

Parallèlement à cette affaire, dans

le courant du mois de février 2020, l'organisation a remis au ministère de l'Éducation une liste des enfants qui seraient selon lui scolarisés illégalement. Cette liste avait été demandée suite à la visite dans un immeuble appartenant au groupe d'inspecteurs du ministère. Ils avaient découvert des enfants qui semblaient n'être inscrits dans aucun établissement officiel agréé par le

ministère. La Mission de l'Esprit-Saint est tout de même accusée d'outrage au tribunal pour avoir dans un premier refusé de remettre la liste. L'affaire sera jugée le 26 mai prochain. ■

(Source : TVA Nouvelles, 06.02.2020 & Ici Radio Canada, 14.02.2020)

Lire l'ensemble des articles sur la Mission de l'Esprit-Saint : <https://www.unadfi.org/mot-clef/mission-de-lesprit-saint/>

Moon

Des personnalités à un rassemblement de Moon ■ Corée du Sud

■ Du 2 au 8 février 2020 a eu lieu en Corée du Sud un sommet mondial organisé par la Fédération pour la paix universelle (FPU). Ce rassemblement a aussi permis de commémorer le centenaire de Sun Myung Moon (1920-2012), fondateur du mouvement Moon (aussi appelé Église de l'Unification ou FPU). Cet évènement a rassemblé des personnes du monde entier. Certains médias se sont fait l'écho de la participation de personnalités issues de différents pays.

Parmi les personnes présentes, on retrouve l'ancien premier ministre espagnol Felipe Gonzalez, l'ancien président du Nigéria, Goodluck Jonathan, l'ancien président du Guatemala, Jimmy Morales, l'ancien

président du Mali, Dioncounda Traoré mais aussi l'ex Premier ministre du Portugal et président de la Commission européenne, José Manuel Barroso.

Cette cérémonie a débuté par une

bénédition interreligieuse puis un message d'accueil délivré par Ban Ki-moon l'ancien secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. La cérémonie devait permettre la remise du prix Sunhak¹ pour la paix

>>>

>>>

à Macky Sall, le président du Sénégal mais compte tenu des circonstances liées à l'épidémie de coronavirus ce dernier n'a pas pu se déplacer.

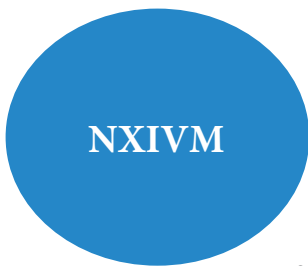
Le centenaire du défunt fondateur de Moon a aussi été célébré dans les cinquante états américains et dans cinq grands rassemblements mondiaux.

Pour rappel, ces événements autour de la paix constituent pour le groupe un véritable moyen de prosélytisme avec en toile de fond une légitimité de leur action assurée par la présence de personnalités politiques et religieuses étrangères.■

(Source : RIES, 13.02.2020)

1.Ce prix a été créé par Hak Ja Han Moon, veuve du révérend Moon, pour perpétuer son héritage. Selon ses promoteurs, il récompense des individus ou organisations ayant œuvré pour la paix et le développement humain.

Lire sur le site de l'UNADFI, *Que sait-on de ? Moon* : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/que-sait-on-de-moon/>



NXIVM était aussi un système pyramidal ■ États-Unis

■ L'année dernière, le leader de NXIVM, Keith Raniere était condamné pour extorsion, fraude, travail forcé, trafic sexuel, menaces, association de malfaiteurs ainsi que corruption de mineurs. Alors que des procès concernant d'autres membres de NXIVM sont en cours, plus de 80 anciens adeptes ont déposé fin janvier 2020 une plainte pour dénoncer le système pyramidal orchestré par le groupe.

Dans ce procès intenté devant le tribunal fédéral de Brooklyn, les plaignants affirment avoir été escroqués de plusieurs millions de dollars par le groupe de développement personnel NXIVM. Les victimes ont été attirées dans un système pyramidal insidieux au coût important. La plainte détaille les abus et les fraudes commis par le groupe ainsi que les méthodes utilisées. Les victimes étaient placées sous emprise psychologique et physique rendant impossible leur départ du groupe.

L'adhésion au groupe s'effectuait uniquement sur invitation et avant leur recrutement les recrues devaient

remplir de longs questionnaires afin d'identifier leurs vulnérabilités et éliminer les réticents. Environ 16 000 personnes auraient suivi les cours de NXIVM. Les premiers cours conditionnaient les adeptes à devenir dépendants du groupe, un système de punitions-récompenses les poussant à toujours en faire plus. Les fidèles étaient encouragés à viser le sommet de NXIVM, à suivre toujours plus de cours et à recruter d'autres étudiants. Certains ont travaillé bénévolement de longues heures pour le groupe.

D'autre part, selon les documents du procès, le programme d'étude de NXIVM est devenu de plus en plus

misogyne au fil du temps. L'un des cours enseignait aux femmes qu'elles étaient protégées des conséquences de leurs actes par les hommes, et qu'elles ne méritaient pas l'égalité de salaire parce qu'elles quittent leurs emplois pour avoir des enfants. Les femmes se devaient d'être monogames, tandis que les hommes devaient être polygames.

NXIVM a aussi réalisé des expériences humaines illégales sur des adeptes et a prétendu guérir des maladies comme le syndrome de la Tourette ou les troubles obsessionnels compulsifs. Ces techniques sans aucune base scientifique pouvaient causer

>>>

>>>

de graves troubles physiques et psychologiques.

Selon une des plaignantes, le groupe faisait perdre aux victimes confiance en eux et soutenait qu'elles avaient besoin du groupe et de ses cours pour

prendre des décisions. Elle affirme avoir dépensé plus de 145 000 dollars pour des cours.

Les condamnations définitives devraient être prononcées d'ici quelques mois, Keith Ranieri encourt

une peine de prison à perpétuité. ■

(Sources : News-24.fr, 29.01.2020 & New York Times, 29.01.2020)

Lire sur le site de l'UNADFI, l'ensemble des articles sur NXIVM : <https://www.unadfi.org/mot-clef/nxivm/>

Ogyen Kunzang
Choling

Nouveau procès pour OKC ■ Belgique

■ Dans le courant du mois de février 2020, un nouveau procès contre la communauté bouddhiste Ogyen Kunzang Choling (OKC) s'est ouvert devant la cour d'appel de Liège. Pour rappel, les faits reprochés à la communauté et à son leader Robert Spatz sont : escroquerie, prise d'otages d'enfants, abus sexuels, infraction à la législation du travail et blanchiment d'argent. Lors de ce procès seront également jugés l'épouse du dirigeant, Olga de Strigwesky, et une personne morale l'ASBL OKC.

L'affaire concernant OKC a débuté dans les années 1990. Le groupe refusait les soins pour ses fidèles malades et prônait un « yoga curatif ». Les enfants de membres de la communauté étaient envoyés dans le château de Castellane (France) afin que le groupe assure leur éducation loin du contrôle parental. C'est au sein de ce château qu'aurait été commis des attouchements sexuels

et des violences sur les enfants.

En 2016, le tribunal correctionnel de Bruxelles avait condamné Robert Spatz à quatre ans de prison mais en 2018 en appel les poursuites avaient été déclarées irrecevables.¹

Ce nouveau procès a débuté par l'audition des témoins et devrait se tenir jusqu'au mois de mai. ■

(Source : 20minutes, 20.02.2020)

1. Lire sur le site de l'UNADFI, *Les poursuites déclarées irrecevables* : <https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/les-poursuites-declarees-irrecevables/>

Lire sur le site de l'UNADFI, *Que sait-on de ? Ogyen Kunzang Choling (OKC)* : <https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/que-sait-on-de-okc/>

Lire sur le site de l'UNADFI l'ensemble des articles sur OKC : <https://www.unadfi.org/mot-clef/okc-ogyen-kunzang-choling/>

Scientologie

L'université d'Ottawa accueille la Scientologie ■ Canada

■ Du 27 au 31 janvier 2020 s'est tenue l'exposition « Psychiatrie : une industrie de la mort » au sein du centre universitaire de l'université d'Ottawa. Organisé par la Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme (CCDH), organisation liée à la Scientologie, cet événement n'a pas manqué de susciter un le mécontentement de la communauté étudiante.

>>>

>>>

Cette exposition qui avait pour but de lutter contre « les violations des droits de l'homme en psychiatrie » ne mentionnait pas directement que son organisateur, la CCDH, était liée à la Scientologie. De plus, trois séminaires organisés par la CCDH se sont tenus lors de cette semaine.

En réaction à cet affichage, des étudiants ont manifesté plusieurs fois et lancé une pétition pour que l'exposition soit retirée. Adressée au recteur de l'Université d'Ottawa, la pétition dénonce la dangerosité

d'une telle exposition qui véhicule de fausses informations. Interviewés par Radio Canada, des étudiants évoquent le caractère dangereux et potentiellement néfaste des propos de l'exposition, notamment pour des étudiants sous traitement médicamenteux qui pourraient être tentés d'arrêter leur traitement.

La CCDH qui a reçu la permission d'installer cette exposition se félicite et justifie cet affichage dans un lieu où les étudiants viennent apprendre, où il serait normal qu'ils soient

informés sur la psychiatrie.

La direction de l'université, qui a maintenu cette exposition au nom de la liberté académique et de sa politique sur la liberté d'expression, rappelle cependant qu'elle n'appuie pas les positions de la CCDH et que le maintien de cette exposition n'est en aucun cas une forme de soutien à son action. ■

(Sources : Ici Radio Canada, 28.01.2020 & La Rotonde, 28.01.2020 & CBC, 29.01.2020)

Narconon reçoit des dons via Amazon ■ Royaume-Uni

■ **Le géant du commerce en ligne Amazon donne la possibilité d'effectuer des dons à Narconon, une émanation de la Scientologie. Des clients achetant sur le site auront la possibilité de verser 0.5% de leurs achats à cette association par l'intermédiaire du programme « Smile » de la plateforme.**

Narconon est une association qui promeut les théories scientologues pour traiter la toxicomanie. Les programmes défendus par Narconon s'inspirent des enseignements de Ron Hubbard, fondateur de la Scientologie. De nombreux experts ont déjà averti que ces méthodes n'avaient aucun fondement scientifique et qu'aucune donnée sur les taux de réussite n'était communiquée à l'exception de quelques témoignages. De plus, l'association serait une façade pour convertir des personnes à la Scientologie.

Le site d'Amazon au Royaume-Uni permet aux consommateurs d'effectuer des dons à la branche de Narconon de Twickenham dans le sud-ouest de Londres. Cette branche revendique avoir effectué de la prévention auprès de milliers d'élèves dans les écoles. Dans des écoles, de nombreux parents se sont plaints des liens de Narconon avec la Scientologie. Pour rappel en 2013, la Scientologie a été officiellement reconnue comme religion au Royaume-Uni¹ et de fait Narconon est enregistrée en tant qu'organisation caritative. Le

professeur David Nutt, qui a présidé le Conseil consultatif du gouvernement sur l'abus de drogues, s'inquiète de l'omniprésence de la Scientologie dans les écoles notamment avec leur matériel pédagogique distribué par Narconon, et du fait que le gouvernement ne propose aucune alternative.

The Guardian, qui a révélé la possibilité de faire des dons via Amazon pour Narconon au Royaume-Uni, a aussi découvert que le site d'Amazon aux Etats-Unis permet aux acheteurs de faire des dons à plus d'une douzaine d'organisations

>>>

>>>

caritatives en lien avec Narconon.

Amazon n'a pas communiqué le nombre de dons qu'elle a versé à l'ensemble des organisations caritatives liées à Narconon. Pour l'instant aucun fonds n'a cependant encore été versé à la branche basée au Royaume-Uni mais cela ouvre la porte à une nouvelle source de revenu possiblement lucrative.

En juillet 2019, le programme AmazonSmile a généré plus de 110 millions de livres sterling de dons dans le monde entier.

Dans cette affaire, un porte-parole d'Amazon se réfère à la Charity Commission² et assure que si une organisation perd son statut d'organisation caritative elle sera retirée du programme

AmazonSmile.■

(Source : *The Guardian*, 22.02.2020)

1. Lire à ce sujet, *Royaume-Uni / La Scientologie est-elle vraiment une religion ?* : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/royaume-uni-la-scientologie-est-elle-vraiment-une-religion/>

2. Organisme en charge de la réglementation des organismes caritatifs en Angleterre et au Pays de Galles

Témoins de
Jéhovah

Révélation sur la base de données des agresseurs Témoins de Jéhovah ■ États-Unis

■ La base de données élaborée par la WatchTower recensant tous les noms des agresseurs d'enfants connus dans leurs congrégations aurait pu rester un secret si Richard Ashe, n'avait révélé involontairement son existence, en 2014, lors d'un interrogatoire sur les cas d'abus sexuels. La déposition, première preuve de l'existence de la base de données, apparaît dans *The Witnesses*, un documentaire en deux parties, diffusée le 7 et 8 février sur la chaîne américaine d'investigation Oxygen.

Compilant cinq années d'enquête menée par le journaliste Trey Bundy pour *Reveal*, ce reportage a aussi révélé que les Témoins de Jéhovah collectaient depuis 1997, auprès de ses congrégations, des données très précises sur les abus sexuels commis sur des enfants.

Lorsqu'un abus sexuel était porté à la connaissance des responsables de congrégation, ils devaient en rendre compte dans un rapport (envoyé dans une enveloppe bleue à la WatchTower) leur demandant de préciser « le type et la fréquence des abus, les informations personnelles

sur l'auteur », des détails sur « la façon dont l'accusé et sa victime sont perçus dans leur congrégation » ainsi que le nombre de personnes informées des faits. Une copie du rapport portant la mention « ne pas détruire » était conservée dans chaque congrégation.

Cette minutie n'est guère étonnante de la part d'une organisation qui surveille tous les aspects de la vie de ses adeptes et les oblige à tenir les comptes de la littérature distribuée et du nombre d'heures de prédication. Le recueil de données personnelles lors du porte-à-porte,

tels que le nom, l'adresse, la religion, leur a d'ailleurs valu une sanction de la Cour européenne de justice en 2018 qui leur a demandé d'obtenir le consentement des personnes visitées afin d'être en conformité avec la loi.

Selon Trey Bundy, journaliste de *Reveals*, tout est noté et archivé par l'organisation et en particulier les notes prises par les Anciens lors des comités judiciaires.

Mais cette obsession de l'archivage, si elle peut être un moyen de pression sur les adeptes, peut se révéler

>>>

>>>

nuisible pour une organisation dont l'une des « valeurs fondamentales est la confidentialité. » Irwin Zalkin, un avocat fermement opposé au groupe, explique que « leur doctrine reposant sur la conviction que le monde extérieur a été contaminé par Satan », « ils n'ont aucun scrupule à mentir » aux personnes étrangères au groupe. Certains Témoins de Jéhovah surnomme cette doctrine la « guerre théocratique ».

Une guerre théocratique qui dicte depuis des décennies la politique de dissimulation des abus par le mouvement. Dans une note remontant à 1989, la WatchTower demande aux Anciens de garder confidentiels les rapports d'abus sexuels, interdit aux membres de coopérer avec les forces de l'ordre et explique comment les empêcher de fouiller leurs installations sans y être autorisé par le conseil d'administration. Une note de 1997 « insiste pour qu'aucune information sur la collecte de données ne soit partagée avec d'autres membres de la congrégation ou la police ». En

2014 une autre note concernant le traitement des actes répréhensibles, réaffirmait qu'une « stricte confidentialité devait être maintenue pour éviter toute intrusion inutile des autorités laïques ».

Le cas de Sarah Brooks illustre tristement cette politique. La jeune femme a subi les assauts répétés et conjugués de deux membres de sa congrégation, un homme pour lequel elle travaillait et une femme qui avait été désignée par la communauté pour les chaperonner. Les abus ont duré plusieurs mois jusqu'à ce qu'elle tombe malade et dénonce les faits. Elle fut convoquée par un comité judiciaire. Mais l'affaire ne s'arrête pas là. Lorsqu'elle quitte la secte, elle décide de confondre ses agresseurs et les attaque en justice espérant pouvoir utiliser les notes qui ont été prises au court du comité judiciaire. La police a réclamé le dossier mais il s'est révélé insuffisant et l'affaire s'est conclue en arrangement entre les accusés et leur victime. Une fois l'accord conclu, Brooks a pu enfin lire les notes et a eu la désagréable

surprise de découvrir qu'elles avaient été contrefaites, ne faisant plus que mention d'attouchements à travers les vêtements. Pire selon Martin Haugh, un ex Ancien qui avait supervisé une partie de son cas, elles avaient été détruites au moment où Brooks s'était rendue à la police.

L'obsession de l'archivage qui caractérise les Témoins e Jéhovah s'arrête aux limites de la protection de sa réputation. En 2012, une note demandait aux anciens de retirer et détruire toutes les lettres concernant « la maltraitance des enfants » du « dossier permanent de chaque congrégation ».

Cette politique laisse planer le doute quant à l'intégrité de la base de données réclamée déjà trois fois par la justice qui a essuyé trois refus de la WatchTower. Pour Zalkin, qu'une organisation soit plus préoccupée de sa réputation que par le souci des enfants est « la meilleure recette pour des abus sexuels endémiques ».

(Source : The Daily Beast, 09.02.2020)

Investigation du procureur général de Pennsylvanie ■ États-Unis

■ Le bureau du procureur général de Pennsylvanie aurait lancé au début de l'été 2019 une enquête du Grand jury¹ visant à déterminer si les Témoins de Jéhovah ont omis à plusieurs reprises de signaler aux autorités des allégations d'abus sexuels sur enfants. C'est la première enquête de grande ampleur menée par un organisme américain chargé de l'application des lois.

Les enquêteurs se sont rendus dans plusieurs États pour rencontrer d'ex-adeptes victimes d'abus et des

Anciens de Témoins de Jéhovah, et enregistrer les témoignages. D'après Jeffrey Fritz, un avocat de

Philadelphie qui représente plusieurs autres ex-adeptes victimes d'abus, le Grand Jury prend très au sérieux

>>>

>>>

l'idée de poursuivre les dirigeants des Témoins de toutes les manières possibles, comme il l'a déjà fait avec l'Église catholique.»

Au moins trois témoins entendus par le Grand Jury ont déclaré que les enquêteurs voulaient interroger les membres du conseil d'administration de la WatchTower, au siège mondial du groupe situé à Tuxedo Park, (NY).

Depuis les années 1990, de nombreuses poursuites ont été intentées aux États-Unis accusant les Témoins de Jéhovah et leurs sociétés juridiques - y compris la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie et la Watchtower Bible and Tract Society de New York Inc. - de ne pas avoir signalé la maltraitance des enfants.

Dans plusieurs cas, les agresseurs ont été exclus par leur congrégation suite à un passage devant le comité judiciaire - sorte de tribunal interne - mais ils n'ont jamais été signalés aux autorités et plusieurs ont même été réintégrés par le groupe après repentance.

Mais les TJ se défendent. Récemment la cour suprême du Montana a statué en leur faveur dans une affaire où ils avaient d'abord été condamnés à verser 35 millions de dollars à une victime dont l'agression n'avait pas été signalée aux autorités. Finalement la cour suprême a décidé que la loi du Montana permettant de garder les confessions confidentielles était applicable aux Anciens.

L'enquête du Grand jury était restée confidentielle jusqu'à sa révélation au début du mois de février dans la presse. Depuis plusieurs témoins y

ayant participé ont été interviewés sur leur histoire ainsi que sur la façon dont se déroule l'enquête qui s'applique à examiner la hiérarchie interne des Témoins, le système des Anciens et des surveillants.

Martin Haugh, un ancien qui a quitté le groupe, a confié que sa fille de quatre ans a été agressée par un Témoin de Jéhovah membre de sa famille en 2005. Son agresseur a finalement été arrêté en 2018. Il a également traité une partie du dossier concernant les abus dont Sarah Brooks a été victime. Après que cette dernière ait été voir la police, le siège des Témoins de Jéhovah lui a donné pour consigne de détruire le dossier de Brooks.

Mark O'Donnell, un ancien Témoin de Jéhovah appelé à témoigner devant le Grand Jury, a déclaré qu'il avait alerté un aîné l'année dernière du cas de trois enfants qui avaient été abusés sexuellement par leur père. Le service juridique du groupe a conseillé de ne rien signaler à la police et a demandé de détruire les notes manuscrites sur ce sujet. Bouleversé par ces décisions, O'Donnell a démissionné. La deuxième comparution d'O'Donnell devant le Grand Jury s'est concentrée sur les documents des témoins, dont certains remontent aux années 1980, qui montrent comment les dirigeants des Témoins ont demandé à leurs subordonnés de contrecarrer les enquêtes des forces de l'ordre et de ne pas divulguer d'informations sur les pédophiles suspectés aux congrégations sans méfiance. Il a passé des années à collecter et à publier des documents sur des cas de maltrai-

tance que les Témoins n'ont jamais signalés à la police car il s'insurge que les Témoins de Jéhovah « mettent la loi de Dieu avant la loi de l'homme ».

Brain Chase a lui aussi été contacté par le Grand Jury. Dans les années 1980, alors qu'il était adolescent, il a été drogué et violé par un homme appartenant à sa congrégation. Quand il a dénoncé son agression, au lieu de trouver du réconfort, il a été réprimandé par les Anciens, et a été expulsé par ses parents, qui pensaient à tort qu'il consommait de la drogue. Ostracisé par ses proches, et à la rue du jour au lendemain, il a été sans domicile fixe durant une période. Cette expérience l'a profondément traumatisé.

Le travail du Grand Jury est d'autant plus utile aux victimes que pendant des années, elles ont dû se reconstruire seule sans être reconnues. L'avènement des réseaux sociaux a été pour elles l'occasion de se réunir en communauté pour pouvoir échanger sur leurs expériences.■

(Sources : USA Today, 08.02.2020 & The Inquirer, 14.02.2020)

1. Un Grand Jury est une institution au sein d'un tribunal qui a le pouvoir de mener une procédure officielle pour enquêter sur les actes criminels et déterminer si des accusations doivent être retenues. Le grand jury peut exiger la production de documents et la comparution de témoins sous serment. Il n'y a ni juge ni avocat de la défense devant le grand jury, seulement le procureur qui présente ses preuves. Les preuves qui seraient illégales au procès sont recevables devant le grand jury, celui-ci ne se prononçant que sur l'inculpation sans prononcer aucune peine. Le procureur peut se servir du grand jury pour mener son enquête. (<https://fr.wikipedia.>)

Le double langage des Témoins de Jéhovah ■ Grande Bretagne

■ Un reportage diffusé par la BBC dans le cadre du *Victoria Derbyshire programme* annonce qu'au moins 20 anciens Témoins de Jéhovah vont poursuivre le groupe pour leur politique de dissimulation d'abus sexuels.

Un porte-parole des Témoins de Jéhovah dédouane l'organisation en faisant porter aux parents la responsabilité des agressions sexuelles endurées par leurs enfants. Selon lui, « la seule façon pour un agresseur d'enfants d'avoir accès à des enfants [...], c'est par les parents eux-mêmes ». Il explique que « pendant des décennies l'organisation a

éduqué les parents sur les dangers de la maltraitance des enfants et comment les protéger ».

La députée travailliste, Sarah Champion, présidente du « Groupe parlementaire multipartite sur les adultes survivants d'abus sexuels sur enfants » déclare avoir « de très sérieuses inquiétudes concernant le fait qu'un agresseur d'enfants

condamné soit autorisé « à retourner dans une communauté où il a accès à des personnes vulnérables ». ■

(Source : BBC News, 04.02.2020)

Pour voir la vidéo :

"There are active Jehovah's Witnesses that abuse children"

<https://www.facebook.com/VictoriaDerbyshire/videos/485358669078865/>

Partir ou rester ? un choix cornélien pour les Témoins de Jéhovah ■ France

■ Des Témoins de Jéhovah, nées au sein de familles Témoins de Jéhovah mais en rupture avec leurs croyances, témoignent du dilemme auquel sont confrontés les adeptes ne souhaitant plus être membre du groupe mais qui sont confrontés aux fortes pressions de la famille et de la communauté.

Alors qu'elle a abandonné ses croyances, Michaela aujourd'hui âgée de 26 ans, craint les conséquences d'une excommunication et préfère ne pas quitter définitivement le groupe, car une exclusion revient à être considéré comme mort par ses proches.

Rebecca est également devant un choix difficile. Cette ancienne « pionnière permanente », un titre accordé aux Témoins qui font plus de 80 heures de prosélytisme par mois, voudrait quitter le mouvement. Elle a même rédigé sa lettre de rupture, mais si elle l'envoie, elle confie, pleine de crainte : « ma famille et mes amis de toujours arrêteront de

me fréquenter ».

Les modalités pour rompre avec le mouvement sont simples, il suffit d'adresser un courrier à sa congrégation ou de l'annoncer par oral à deux personnes. Mais les conséquences sont terribles pour ceux qui partent, car leur nom est annoncé publiquement lors d'un office et, d'après Michaela, « c'est là que le rideau tombe. L'ostracisme commence instantanément ».

Interrogé par Le Parisien, Le Bureau des relations publiques des Témoins de Jéhovah, n'est pas clair sur la question des apostats. Pour lui, les ruptures familiales seraient dues à des problèmes familiaux préexistants.

Cependant, il n'oublie pas de rappeler à ses membres d'appliquer le principe biblique consistant à prendre garde à ses fréquentations.

Pour l'adepte, le départ du groupe signifie braver de nombreuses croyances et interdits. Ainsi malgré ses doutes grandissant, Michaela, conditionnée, a d'abord fui les réseaux sociaux et les apostats qui « propagent des informations fausses ou déformées sur l'organisation de Jéhovah ». Mais lassée des règles misogynes en cours dans le groupe, elle fit des recherches sur son histoire au cours desquelles elle découvrit les affaires de pédophilie dans lesquelles la WatchTower est

>>>

>>>

embourbée aux États-Unis.

Pour Charles aussi le déclic a eu lieu via internet. Mais franchir le pas de l'excommunication et de l'isolement qui en découle est une lourde décision. Après plusieurs mois de réflexion il annonce son départ, mais finalement prétendant qu'il s'est trompé, il se rétracte pour ne pas perdre sa famille.

Serge Blisko, l'ancien président de la Miviludes, confirme que la brutalité de la « désaffiliation » est un obstacle au départ des adeptes.

Mais l'isolement familial et amical n'est pas le seul écueil à la sortie du groupe, ainsi qu'en témoignent les

trois adeptes interrogés par le Parisien. Les nombreux interdits, en particulier la dissuasion de fréquenter « les gens du monde », les non-croyants, et la diabolisation du monde extérieur, sont des obstacles quasi infranchissables pour eux qui sont nés au sein du groupe. Michaela se rappelle sa « frustration de ne pas participer aux fêtes d'école » et la culpabilisation qui l'a poussée à se dénoncer aux Anciens de sa congrégation après avoir eu des rapports sexuels.

Le temps consacré à sa vie sociale ajoute Charles est inexistant du fait des nombreuses activités religieuses imposées aux adeptes (réunions, études de la Bible, prédication).

Néanmoins malgré tous ces écueils, leur décision de partir est irrévocable. Michaela fait des économies, commence à tisser un nouveau réseau d'amis. Rebecca, quant à elle se réjouit d'avance de ne plus avoir « à faire attention à ce qu'elle dit, ce qu'elle porte, à son heure de retour ».

En attendant, tous trois échangent avec d'autres adeptes inactifs ou excommuniés qui avouent que malgré leur souffrance, ils ne retourneront jamais dans le groupe. Michaela ne regrette pas le jour où elle s'est réveillée de l'endoctrinement et « veut militer pour interdire l'ostracisme et faciliter la sortie des membres ».■

(Source : Le Parisien, 05.02.2020)

Word of Faith Fellowship

Nouvelles révélations sur le groupe ■ États-Unis

■ Les journalistes d'investigation Mitch Weiss et Holbrook Mohr viennent de publier un livre intitulé « *Broken Faith : Inside the Word of Faith Fellowship, One of America's Most Dangerous Cults* » qui décrit la vie au sein

de World of Faith Fellowship.

Le groupe a déjà fait l'objet de plusieurs articles suite aux témoignages d'ex-adeptes qui ont dénoncé des abus physiques et mentaux sur des enfants ainsi que du travail forcé.¹ En 2018, une série de reportage accablant sur le groupe devait être diffusé aux États-Unis mais les avocats de l'organisation avaient réussi à faire bloquer leur diffusion.

Pour l'écriture de leur ouvrage, les

deux journalistes se sont entretenus avec plus de 100 anciens membres du groupe, leurs proches et des avocats. Ils ont analysé plus de 100 heures d'enregistrements vidéo et audio enregistrés secrètement par d'anciens fidèles, des documents juridiques, une déposition sous serment de la fondatrice du groupe Jane Whaley datant de 2017 et un rapport non rendu public du Bureau d'enquête de l'État de Caroline du Nord.

Ces investigations ont révélé aux auteurs de nouvelles informations sur le groupe, parmi lesquelles : un complot de meurtre prémédité destiné à faire taire un fonctionnaire, Jane Whaley a payé les forces de l'ordre pour couvrir les abus et les viols commis par des membres de l'église, un ancien membre de l'église a été battu par des fidèles dans le but d'expulser les « démons homosexuels », un vol international

>>>

>>>

de pierres précieuses a été orchestré pour financer un nouveau sanctuaire. Ils ont aussi découvert qu'un membre du groupe serait actuellement leader de sensibilisation au leadership religieux sous Donald Trump. ■

(Source : The News & Observer, 05.02.2020)

Lire sur le site de l'UNADFI :

Main basse sur les enfants : <https://www.unadfi.org/non-classe/main-basse-sur-les-enfants/>

L'Église poursuivie pour travail forcé : <https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/l-eglise-poursuivie-pour-travail-force/>

Lire l'ensemble des articles sur Word of Faith Fellowship : <https://www.unadfi.org/mot-clef/word-of-faith-fellowship/>

Ayahuasca

Une multinationale de l'Ayahuasca ■ Espagne

■ Dans un article paru sur son blog, l'association Red Iberoamericana de Estudio de las Sectas (RIES) décrit un mouvement international fondé sur l'ayahuasca, Inner Mastery¹ ou Ayahuasca Internacional, et met en garde contre son fonctionnement.

Inner Mastery est une entreprise multinationale présente dans 25 pays qui se consacre à l'organisation de différents événements dans le domaine de « l'évolution intérieure » et le développement personnel. L'organisation réunit des professionnels de santé, des thérapeutes et des chamans qui utilisent des psychotropes à des fins médicales et psychothérapeutiques. Le groupe utilise l'ayahuasca mais aussi d'autres psychotropes : Yopo, San Pedro, Kambo, Iboga et Bufo Alvarius. Les différents animateurs du groupe se disent formés par des autochtones connaissant parfaitement l'utilisation de ces substances. Ce que dément RIES,

affirmant que la plupart sont formés à l'école européenne d'Ayahuasca fondée par Alberto Varela, également fondateur d'Inner Mastery, qui prétend avoir eu une révélation après une prise d'ayahuasca lui intimant de faire connaître l'ayahuasca dans le monde entier.

Inner Mastery organise régulièrement des retraites avec prise de psychotropes. Selon RIES, il n'y a qu'un médecin au sein de cette structure multinationale, Mauricio Albanes. Il effectue, en lien avec d'autres animateurs, des consultations médicales via l'application WhatsApp lorsqu'il y a des problèmes lors de retraites aux quatre coins du monde, bien que n'ayant aucune formation

sérieuse concernant l'utilisation de psychotropes. Lors d'une retraite au Mexique, il avait donné son approbation pour qu'un homme de 68 ans qui avait un grave problème d'alcoolisme puisse prendre de l'ayahuasca. Lorsque cet homme a été victime d'un grave problème de santé après la prise d'ayahuasca et de Bufo Alvarius, M. Albanes en Espagne ne savait que faire et l'homme a été transporté aux urgences.

Membre de la « Tradición Gnóstica Latina », un mouvement qui mélange satanisme et ésotérisme, Mauricio Albanes est aussi l'actuel directeur de l'école européenne d'ayahuasca. Pour Alberto Varela, son école européenne d'ayahuasca joue un

>>>

>>>

rôle psychothérapeutique, le but étant que chacun vienne soigner ses blessures ou ses difficultés.

Ces différentes organisations accueillent souvent des personnes vulnérables qui, en recherche de

solutions, participent à des événements où la prise de psychotropes aux vertus prétendument psychothérapeutiques est effrénée et non contrôlée.■

(Source : RIES, 17.02.2020)

1. Ce mouvement a fait l'objet une émission de la chaîne espagnole Telecinco basée sur le témoignage d'un ex-adepte et d'un article sur le blog Afectados por ayahuasca <https://afectadosayahuasca.wordpress.com/2020/02/16/inner-mastery-o-ayahuasca-internacional/>

Mouvance Bouddhiste

Une procureure générale liée à une secte ■ Royaume-Uni

■ Selon un article de *The Guardian*, Suella Braverman nouvellement nommée Attorney General¹ serait membre du centre bouddhiste britannique Triratna dont le fondateur a été accusé d'abus sexuels.²

The Guardian révèle que la position de Suella Braverman au sein du mouvement pourrait poser des questions sur ses convictions personnelles et le journaliste se demande si cela pourrait éventuellement affecter son jugement en tant que juriste principal du gouvernement.

Pour un ancien adepte victime de Dennis Lingwood, fondateur du mouvement, la nouvelle procureur

générale doit être au courant des allégations contre l'organisation. Les abus au sein du groupe ont été bien documentés dans de nombreux rapports. Cependant le groupe explique que son fondateur n'a jamais été accusé. Malgré les nombreuses accusations d'abus la communauté continue de promouvoir ses enseignements. Le fondateur lui est décédé en 2018.

Suella Braverman a refusé de

commenter ses liens avec le groupe bouddhiste.■

(Source : *The Guardian*, 15.02.2020)

1. Selon Wikipédia l'Attorney General (Procureur General) est avec l'Avocat général responsable du Bureau du Procureur général servant de conseiller juridique en chef de la Couronne et du gouvernement en Angleterre et au Pays de Galles.

2. Lire sur le site de l'UNADFI, Regrets tardifs : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/regrets-tardifs/>

Mouvance évangélique

Une campagne de communication décriée ■ France

■ Dans une campagne de communication, la plateforme évangélique « Osez Jésus » prétend garantir une solution et une aide à différentes situations ou maux que peut rencontrer l'individu (maladie, anorexie, agressions sexuelles...). La solution serait de se tourner vers Dieu. Ces affiches de communication ont attiré la stupéfaction, la moquerie et la colère des internautes.

Le site « Osez Jésus » présente des histoires extraordinaires dont le point commun est Jésus. Il s'agit en

réalité de témoignages qui invitent à rejoindre le mouvement, comme « J'étais homosexuel » ou « Guérie

de l'eczéma grâce à la puissance du pardon ».

Derrière cette plateforme évangélique

>>>

>>>

on retrouve l'Impact Centre Chrétien (ICC), un mouvement évangélique dont le siège est situé à Boissy-

Saint-Leger en région parisienne. Le mouvement a été fondé en 2002 par Yves et Yvan Castanou et est présent

dans plusieurs pays.■

(Sources : Yahoo Actualités, 11.02.2020 & Neon, 12.02.2020)

Paranormal

Un pseudo moine guérisseur violeur ■ Belgique

■ Le tribunal correctionnel de Liège a requis une peine de six ans et huit mois de prison contre un homme de 63 ans se présentant comme « moine guérisseur ». Il aurait violé une femme de 21 ans sa cadette pendant plusieurs années. Le parquet a également requis une peine de trois ans contre sa fille, complice des agressions commises par son père.

La victime a dénoncé les faits en 2015 après qu'elle ait pris conscience de la manipulation dont elle a été victime. Son fils était malade et elle ne savait que faire pour améliorer sa santé. La fille du prévenu lui a conseillé un « moine guérisseur » capable de

l'exorciser et l'a alors orientée vers son père. Après plusieurs échanges écrits, celui-ci lui a demandé de lui envoyer des photos dénudées avant de lui dire que le mieux pour le désenvoutement était qu'ils entretiennent des rapports sexuels afin de chasser les mauvais

esprits et lui enlever sa souffrance. La victime aurait subi des viols de 2004 à 2015.■

(Sources : L'Avenir, 05.02.2020 & sudinfo.be, 05.02.2020)

Le parquet financier enquête sur un médecin toulousain ■ France

■ Jean-Jacques Charbonnier et son épouse ont été placés en garde vue dans les locaux de la Section de recherche afin de s'expliquer sur des faits présumés de travail illégal et de blanchiment de fraude fiscale.

Anesthésiste de formation, Jean-Jacques Charbonnier s'est distingué avec ses ateliers de « Trans communication hypnotique » (TCH). Il organise des séminaires et des croisières durant lesquels les participants seraient placés à l'aide d'hypnose dans un état leur permettant d'entrer en contact avec des proches défunts.

Ce sont ces activités qui sont aujourd'hui au cœur de l'enquête

du parquet financier. En effet, Jean-Jacques Charbonnier n'aurait pas déclaré l'intégralité de ses revenus à l'administration fiscale. Ses différentes prestations seraient facturées à une société basée à Toulouse, ABC Talk, qui effectue ensuite les virements sur les comptes joints du couple. Cet argent ne serait jamais déclaré. Le quotidien La Dépêche avance la somme de 350 000 euros non déclarés.

Jean-Jacques Charbonnier affirme assumer « ses bêtises » et admet qu'il va les corriger. Pour son avocat cette affaire prend une tournure pénale du fait que le Dr Charbonnier a de nombreux détracteurs. Il justifie ses déboires financiers par l'association de mauvais conseils et d'« une certaine négligence ».

Cette affaire est suivie de près par l'Ordre des médecins. Jean Jacques Charbonnier a déjà été condamné

>>>

>>>

par l'Ordre à trois mois d'interdiction d'exercer avec sursis pour avoir notamment usé de son titre de médecin pour ses activités associées à la TCH.

En fonction des conclusions de l'enquête financière, l'Ordre n'exclut

pas de prendre de nouvelles sanctions. Sous couvert d'anonymat, un médecin dénonce les pratiques de Jean-Jacques Charbonnier et déclare qu'il abuse de la confiance des gens et s'enrichit avec leur malheur.■

(Sources : La Dépêche, 07.02.2020 & 11.02.2020)

Lire sur le site de l'UNADFI, Séance de communication avec les morts : <https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/sante-et-bien-etre/psychotherapie-et-developpement-personnel/seances-de-communication-avec-les-morts/>

Pratiques
de soins
conventionnelles
(PSNC)

Reconversion pas très professionnelle ■ France

■ Le 20 février 2020 *Envoyé spécial* s'est penché sur le marché des pratiques de soins non-conventionnelles. Dans le reportage intitulé « Médecine alternatives : bon plans ou charlatans ? » la journaliste Elisa Jadot a plus particulièrement enquêté sur le sérieux des diverses formations proposées dans ce secteur.

Pour les besoins de son investigation, elle s'est rendue à une séance d'Access Bars chez une praticienne certifiée par Access Consciousness, la maison mère américaine qui gère la méthode créée par Gary Douglas, un proche de la Scientologie, puis s'est inscrite à une formation pour devenir thérapeute.

Pour cette formation d'une journée à l'issue de laquelle, diplôme en poche, elle pourra prétendre traiter des patients avec la méthode, elle a déboursé 450 euros.

La méthode consiste à stimuler les Bars, points énergétiques situés sur la tête. La séance de formation commence par la récitation d'une série de mot anglais sans aucun sens : « Right and wrong, good and bad, poc and pod, all nine, shorts, boys and beyond ». Cette formule magique est une mise en condition nécessaire pour

« débloquer le cerveau » du praticien et le libérer de ses préjugés. S'en suit « l'exercice du thymus » dont la finalité est de se reconnecter avec l'univers. Ensuite la formatrice poursuit par la lecture du « manuel » et en particulier de la partie consacrée à BHCEEMCS (prononcé Bécamed) sorte d'entité démoniaque qu'il faut exorciser pour en contrecarrer l'influence négative sur la personnalité.

Après toutes ces étapes de préparation, la formation à proprement parler peut commencer. Les élèves vont apprendre à apposer leur doigt sur différentes parties du crâne pour stimuler des processus de guérison. Elisa Jadot apprend par exemple à stimuler le « toaster du vieillissement », un point qui permet de travailler sur le concept de vieillissement, une simple croyance selon la formatrice. Au bout de sept heures la journaliste obtient

son diplôme.

Au cours de son enquête elle découvre que l'Access Bars figure au catalogue des formations proposées par Pôle emploi et peut donc être financée en totalité ou en partie par ce dernier. Reiki, lithothérapie, magnétisme thérapeutique, hypnose, Elisa Jadot a recensé près de 10 000 formations en « médecine alternative » sur le site de Pôle emploi. Toutes les demandes ne sont pas acceptées, mais les formateurs confirment qu'ils ont des stagiaires financés, parfois à hauteur de plusieurs milliers d'euros, par Pôle emploi. Certains d'entre eux expliquent même comment tromper l'organisme public en mentant sur les objectifs de la formation pour en obtenir le financement.

Interrogée à ce sujet, la directrice adjointe de Pôle emploi affirme que « ces formations très peu nombreuses,

>>>

>>>

respectent les critères réglementaires de sécurité ou de qualification. Elles sont donc légales ».

Une autre partie du reportage d'Elisa Jadot avait pour objet d'alerter sur le danger des concepts pseudo médicaux promus par Thierry Casasnovas sur Youtube. Elle a assisté à l'un des stages Régénère animé par le gourou du tout cru. Devant les caméras « l'expert en santé naturelle », ancien boulanger qui aurait aussi suivi des études en physique, affirme qu'il ne conseille jamais d'arrêter les traitements médicamenteux. Mais filmé en caméra cachée par un

journaliste se faisant passer pour un patient atteint d'une maladie intestinale pouvant mener à un cancer, son discours est tout autre : il soutient que les médecins usent de la peur pour vendre aux patients des traitements dont ils n'ont pas besoin...

Pour son dernier sujet, Elisa Jadot s'est rendue chez Maryse Saksik, l'épouse d'un homme qui a suivi les recommandations d'un thérapeute pour soigner son cancer dont l'issue a été fatale. Claude Saksik un fervent adepte de la Biologie Totale, a abandonné sa chimiothérapie

au profit de la méthode de soin psychothérapeutique conçue par Claude Sabbah qui promettait un taux de réussite de 100%. Poursuivi pour abus de faiblesse et homicide involontaire, Claude Sabbah a finalement été condamné en 2015, en première instance, à deux ans de prison ferme pour publicité mensongère.■

(Sources : France TV Info, 19.02.2020 & 20.02.2020)

Voir le replay :

https://www.francetvinfo.fr/societe/video-medecines-alternatives-bons-plans-ou-charlatans_3830031.html

Un enfant décédé suite au refus de sa mère de la vacciner ■ États- Unis

■ Dans le Colorado, un enfant atteint de la grippe est décédé. Influencée par un groupe Facebook antivaccination, sa mère ne lui a pas administré le traitement prescrit par le médecin qui avait diagnostiqué le syndrome grippal pour deux de ses enfants mais des « remèdes naturels ». Cette affaire montre que le réseau anti-vaccination peut être source de désinformation médicale lourde de conséquences.

Constatant l'aggravation de l'état de santé de son fils, elle postera plus tard un nouveau message pour indiquer que les « remèdes naturels » (huile essentielle de menthe poivrée, vitamine C et lavande) ne fonctionnaient plus... L'enfant sera hospitalisé dans un état critique et décèdera au bout de quatre jours.

Sur Facebook, les nombreux groupes qui véhiculent des propos anti-vaccination sont souvent une ressource pour des personnes en quête d'informations sur la santé et les traitements médicaux. Pour Kolina

Koltai, chercheuse de l'Université du Texas, qui étudie le comportement des mouvements anti-vaccination sur les réseaux sociaux, ces groupes constituent un refuge pour des parents demandant de l'aide sur la santé de leurs enfants. Ces groupes diffusent parfois des conseils dangereux sur le plan médical pouvant avoir de sombres conséquences comme ce fut le cas pour cet enfant.

Face à la croissance et surtout la dangerosité de ces groupes, Facebook a pris un certain nombre de mesures afin de lutter contre la désinformation,

notamment sur la vaccination. Le réseau limite le volume et la portée des groupes diffusant des contenus anti-vaccination. Ces groupes ont disparu de la barre de recherche ainsi que des recommandations. De plus des messages d'avertissement sont diffusés depuis septembre dernier lors de la recherche de contenu lié à la vaccination.■

(Source : CNews, 10.02.2020)

Lire sur le site de l'UNADFI plus d'articles sur l'anti-vaccination : <https://www.unadfi.org/mot-clef/mouvement-anti-vaccination/>

Comprendre et détecter les techniques des charlatans ■ Espagne

■ Un article du mois de janvier 2020 du média en ligne *Aleteia* tente de dépeindre les caractéristiques des pratiques de soins non conventionnelles et des charlatans qui les utilisent.

L'article rappelle le danger que représentent les pseudo-thérapies inspirées le plus souvent du New Age. Ces thérapies n'hésitent pas à mettre au même niveau la médecine, la spiritualité et la magie, entretenant la confusion. Les personnes en recherche d'une meilleure qualité de vie consultent de nombreux livres de développement personnel, passant d'une méthode à l'autre.

Pour Miguel Pastorino, l'auteur de l'article, la pensée magique est la passerelle conduisant de nombreuses personnes à croire à des discours irrationnels et dogmatiques présentés comme scientifiques mais ne l'étant pas. Cette pensée magique va par exemple se retrouver dans les discours anti-vaccins mais aussi chez les partisans de la terre plate, avec des croyances hermétiques à l'ensemble des preuves montrant qu'ils se trompent.

L'auteur compare cette dérive thérapeutique à l'endoctrinement dans des mouvements sectaires. Notamment le fait que les personnes sont souvent en situation de vulnérabilité. Ils ont besoin de réponses et trouvent chez ces charlatans des réponses rapides

et adaptées. Dans l'article Miguel Pastorino tente d'énumérer des caractéristiques communes aux charlatans et aux pseudo-thérapeutes :

- **L'absence de caractère scientifique** : les méthodes sont bien souvent basées sur des témoignages et des promesses. Certains charlatans inventent même des preuves scientifiques jamais publiées ailleurs que sur leurs sites, leurs blogs ou sur leurs réseaux sociaux.
- **L'utilisation d'un langage pseudoscientifique et ésotérique** : les charlatans utilisent bien souvent des préfixes donnant une illusion de scientificité (par exemple « neuro », « psycho », « bio ») mélangés à des concepts le plus souvent ésotériques et religieux. Les personnes en recherche de guérison et vulnérables ont l'impression d'être face à une invention qui rendrait la médecine obsolète.
- **L'utilisation d'un discours paranoïaque** : les charlatans avertissent que s'ils sont critiqués c'est le fait de leurs méthodes

qui rendraient la médecine dépassée. Certains, issus du milieu médical, avancent la jalousie et l'incompréhension de leurs collègues.

- **La création d'une dépendance** : au lieu d'aider les personnes à se débrouiller seules, le charlatan et la méthode génèrent une dépendance en devenant l'unique référence pour l'adepte. Une véritable emprise s'exerce alors, pouvant aboutir à une perte totale de liberté et d'esprit critique.
- **La non-responsabilité devant les résultats** : si le traitement fonctionne c'est grâce au praticien mais si ça ne marche pas c'est de la faute de l'adepte dont sont parfois mis en avant les mauvaises décisions ou les sentiments négatifs.
- **La méthode est un secret** : l'adepte n'est pas encouragé à poser des questions sur la méthode et doit faire une confiance aveugle à la proposition et au praticien. ■

(Source : *Aleteia*, 27.01.2020)

Les dangers liés à la santé ■ France

■ *L'Est éclair* a interviewé Chantal Gatignol, conseillère santé de la Miviludes, à l'occasion de sa participation à une réunion organisée par l'ADFI de l'Aube. Elle revient sur les dangers des dérives sectaires dans le domaine de la santé.

La spécialiste de la santé a tenu à rappeler que bien souvent des gourous thérapeutiques ont suivi une formation très courte et s'autoproclament guérisseurs. D'autres conçoivent leur propre méthode sans aucun fondement scientifique. Chantal Gatignol donne quelques éléments afin de reconnaître un gourou thérapeutique : cherche à couper l'individu du monde extérieur,

propose des séances gratuites puis un investissement sous la forme de stages, de formations, de jeûnes de plus en plus coûteux, et tente de convaincre l'individu d'arrêter son traitement en promettant de tout guérir. Le patient vulnérable du fait de son état de santé peut perdre tout esprit critique.

Évoquant le cas de l'un des fondateurs de l'Ordre du Temple Solaire qui

était médecin homéopathe, Chantal Gatignol fait remarquer que la santé est un domaine favorable à l'infiltration des mouvements sectaires.

Devant une situation pouvant présenter un danger elle conseille d'alerter les ordres des professionnels de santé et les associations d'aides aux victimes. ■

(Source : *L'Est éclair*, 10.02.2020)

Le danger des cures miracles contre le coronavirus ■ International

■ Alors que les scientifiques n'en sont qu'aux balbutiements de la recherche d'un traitement du Covid-19, un virus dont l'épidémiologie est mal connue, une myriade de potions censées le prévenir ou le soigner sont proposées sur internet. Pour le Professeur Stephen Powis, directeur National Health Service (NHS), les personnes qui promeuvent des remèdes alternatifs ne devraient pas exploiter l'inquiétude du public et estime que les médias sociaux ont la responsabilité de ne pas héberger ou publier des remèdes inefficaces.

En voici quelques exemples :

James Orsen Bakker un télévangéliste connu aux États-Unis pour sa carrière mouvementée (il a été accusé du viol de sa secrétaire et a été condamné pour fraude), proposent des traitements miracles. Il prêche sur la fin des temps et vend des articles survivalistes sur le site web de sa chaîne, le The Jim Bakker Show, a fait la promotion dans son show du 12 février d'un complément alimentaire

à base d'argent connu dans le milieu des « médecines douces » sous le nom d'argent colloïdal, un produit vendu 200 dollars les douze bouteilles de 45 cl sur son site.

D'après Sherrill Sellman, une naturopathe présente à ses côtés, « il pas été testé spécifiquement sur le coronavirus qui a infecté des dizaines de milliers de personnes dans le monde, mais a éliminé d'autres souches du coronavirus en l'espace

de 12 heures. » Selon elle, il stimule le système immunitaire.

Mais l'argent colloïdal peut surtout avoir de graves effets secondaires ; il est connu pour ses interactions avec des médicaments tels que les antibiotiques.

Suite à l'émission, le bureau du procureur général de New York, a envoyé un avertissement à James Orsen Bakker lui demandant de s'abstenir de promouvoir l'argent

>>>

>>>

colloïdal comme possible traitement au coronavirus.

Si les complotistes sont en désaccord sur l'origine de la maladie, beaucoup d'entre eux s'accordent à penser que le MMS (dioxyde de chlore) serait son remède miracle. Jim Humble, dirigeant de l'Eglise Genesis II et « pionnier » du MMS se frotte les mains. Le produit proposé sous forme de spray est vendu au prix de 45 dollars sur son site. La Food and Drugs Administration a à plusieurs reprises mis en garde les

consommateurs contre ce produit. À des doses suffisamment importantes, il provoque des nausées, des vomissements et / ou des chutes brutales de la pression artérielle.

Pour Joe Schwarcz, professeur de chimie et directeur du bureau des sciences et de la société de l'Université McGill, « l'homéopathie est peut-être le plus absurde de tous les soi-disant traitements alternatifs, car il est basé sur la notion de molécules inexistantes guérissant les maladies existantes. » et il prévient du danger

qu'un traitement homéopathique peut faire courir « en ce sens qu'il pourrait donner aux gens un faux sentiment de sécurité ». En Grande-Bretagne, les autorités sanitaires accusent « les homéopathes qui font la promotion de remèdes pour prévenir ou traiter le coronavirus d'exploiter l'anxiété du public ».■

(Sources : [The Daily Beast](#), 28.01.2020, [The Star](#), 25.02.2020, [France Tv Info](#), 02.03.2020, [The Telegraph](#) 02.02.2020 & [The Hill](#), 05.03.2020)

Dons & Abonnements



Je soutiens l'UNADFI en faisant un don

40 € 60 € 75 € 150 € Autre :€

A la réception des dons, l'UNADFI, association reconnue d'utilité publique par décret du 30 avril 1996, vous délivre un reçu fiscal conformément aux articles 200 et 238 bis du Code général des impôts.

- **Particuliers** votre don permet une **réduction d'impôt de 66 %** dans la limite de 20 % du revenu imposable.
- **Entreprises** votre don permet une **réduction d'impôt de 60%** dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires.

Je m'abonne à la revue Bulles de l'UNADFI

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE

25 €uros
48 €uros

ETRANGER

30 €uros
50 €uros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

Je m'abonne et je soutiens la revue Bulles

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE

30 €uros
60 €uros

ÉTRANGER

35 €uros
70 €uros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

NOM - Prénom :

Adresse :

E-Mail :@.....

Ci-joint le versement de la somme de : €

Date et signature :

Sommaire
du dernier numéro de
Bulles (cliquer ici)

Versements par chèque bancaire ou mandat administratif à l'ordre de l'UNADFI.
Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.
Seule l'UNADFI est destinataire des informations et s'engage à ne pas les transmettre.

Document à remplir et à renvoyer à : **UNADFI** - 1, rue du Tarn - 78200 Buchelay